

sang de Monsieur, vingt sols. Bon, dix sols. Plus une potion cordiale et préservative, composée avec douze grains de bézoard, sirops de limon et grenade, et autres, suivant l'ordonnance, cinq livres. Ah ! Monsieur Fleurant, tout doux, s'il vous plaît, si vous en usez comme cela, on ne voudra plus être malade, contentez-vous de quatre francs ; vingt et quarante sols. Trois et deux font cinq, et cinq font dix, et dix font vingt. Soixante et trois livres, quatre sols, six deniers. Si bien donc, que de ce mois j'ai pris une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept et huit médecines ; et un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze et douze lavements ; et l'autre mois il y avait douze médecines, et vingt lavements. Je ne m'étonne pas si je ne me porte pas si bien ce mois-ci, que l'autre. Je le dirai à Monsieur Purgon, afin qu'il mette ordre à cela. Allons, qu'on m'ôte tout ceci, il n'y a personne ; j'ai beau dire, on me laisse toujours seul ; il n'y a pas moyen de les arrêter ici.

Partie : Un mémoire où sont énumérés tous les articles faits, fournis ou vendus (vieilli en ce sens). [L]

*Il sonne une sonnette pour faire venir ses gens.*

Ils n'entendent point, et ma sonnette ne fait pas assez de bruit. Drelin, drelin, drelin : point d'affaire. Drelin, drelin, drelin : ils sont sourds. Toinette ! Drelin, drelin, drelin : tout comme si je ne sonnais point. Chienne, coquine, drelin, drelin, drelin ; j'enrage.

*Il ne sonne plus mais il crie.*

Drelin, drelin, drelin. Carogne, à tous les diables ! Est-il possible qu'on laisse comme cela un pauvre malade tout seul ! Drelin, drelin, drelin ; voilà qui est pitoyable ! Drelin, drelin, drelin. Ah ! Mon Dieu, ils me laisseront ici mourir. Drelin, drelin, drelin.

## SCÈNE II.

**Toinette, Argan.**

**TOINETTE, en entrant dans la chambre.**

On y va.

**ARGAN.**

Ah ! Chienne ! Ah carogne... !

**TOINETTE, faisant semblant de s'être cogné la tête.**

Diantre soit fait de votre impatience, vous pressez si fort les personnes, que je me suis donné un grand coup de la tête contre la carne d'un volet.

Carne : angle ou pointe solide, composée de plusieurs superficies inclinées l'une vers l'autre. [F]

Carogne : Terme injurieux, qui se dit entre les femmes de basse condition, pour se reprocher leur mauvaise vie, leurs ordures, leur puanteur. [F]

**ARGAN, en colère.**

Ah ! Traîtresse... !

**TOINETTE, pour l'interrompre et l'empêcher de crier, se plaint toujours, en disant.**

Ha !

**ARGAN.**

Il y a...

**TOINETTE.**

Ha !

**ARGAN.**

Il y a une heure...

**TOINETTE.**

Ha !

**ARGAN.**

Tu m'as laissé...

**TOINETTE.**

Ha !

**ARGAN.**

Tais-toi donc, coquine, que je te querelle.

**TOINETTE.**

Ça mon, ma foi, j'en suis d'avis, après ce que je me suis fait.

**ARGAN.**

Tu m'as fait égosiller, carogne.

**TOINETTE.**

Et vous m'avez fait, vous, casser la tête, l'un vaut bien l'autre. Quitte, à quitte, si vous voulez.

**ARGAN.**

Quoi, coquine...

Coquin : terme injurieux qu'on dit à toutes sortes de petites gens qui mènent une vie libertine, friponne, fainéante qui n'ont aucun sentiment d'honnêteté. [F]

**TOINETTE.**

Si vous querellez, je pleurerai.

**ARGAN.**

Me laisser, traîtresse...

**TOINETTE, toujours pour l'interrompre.**

Ha !

**ARGAN.**

Chienne, tu veux...

**TOINETTE.**

Ha !

**ARGAN.**

Quoi il faudra encore que je n'aie pas le plaisir de la quereller.

**TOINETTE.**

Querellez tout votre soûl, je le veux bien.

**ARGAN.**

Tu m'en empêches, chienne, en m'interrompant à tous coups.

**TOINETTE.**

Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que de mon côté, j'aie le plaisir de pleurer ; chacun le sien, ce n'est pas trop. Ha !

**ARGAN.**

Allons, il faut en passer par là. Ôte-moi ceci, coquine, ôte-moi ceci.

*Argan se lève de sa chaise.*

Mon lavement d'aujourd'hui a-t-il bien opéré ?

**TOINETTE.**

Votre lavement ?

**ARGAN.**

Oui. Ai-je bien fait de la bile ?

**TOINETTE.**

Ma foi ! Je ne me mêle point de ces affaires-là : c'est à Monsieur Fleurant à y mettre le nez, puisqu'il en a le profit.

**ARGAN.**

Qu'on ait soin de me tenir un bouillon prêt, pour l'autre que je dois tantôt prendre.

**TOINETTE.**

Ce Monsieur Fleurant-là et ce Monsieur Purgon s'égayent bien sur votre corps ; ils ont en vous une bonne vache à lait ; et je voudrais bien leur demander quel mal vous avez, pour vous faire tant de remèdes.

**ARGAN.**

Taisez-vous, ignorante, ce n'est pas à vous à contrôler les ordonnances de la médecine. Qu'on me fasse venir ma fille Angélique, j'ai à lui dire quelque chose.

**TOINETTE.**

La voici qui vient d'elle-même : elle a deviné votre pensée.

### **SCÈNE III.**

**Angélique, Toinette, Argan.**

**ARGAN.**

Approchez, Angélique, vous venez à propos ; je voulais vous parler.

**ANGÉLIQUE.**

Me voilà prête à vous ouïr.

**ARGAN, courant au bassin.**

Attendez. Donnez-moi mon bâton. Je vais revenir tout à l'heure.

**TOINETTE, en le raillant.**

Allez vite, Monsieur, allez. Monsieur Fleurant nous donne des affaires.